

1010

Mme MÉLANIE DUBÉ

LA PRÉSIDENTE :

1015

Merci beaucoup. Alors, si vous êtes d'accord, on commencerait par vous parce que l'intervenant qui vous précédait n'est pas là. Donc, comme on vous l'a dit, je vous le répète, vous avez dix minutes d'intervention et les commissaires, nous aurons dix minutes d'échange avec vous. Si ça vous convient, Madame Dubé ?

1020

Mme MÉLANIE DUBÉ :

Oui, bien sûr. C'est parfait. Donc, mon nom est Mélanie Dubé. Merci de prendre le temps de nous écouter. Moi, je suis membre du Comité Logement Ahuntsic-Cartierville depuis à peu près trois ans, je crois. Et membre fondateur de la Coopérative famille Louvain depuis peut-être un an et demi, deux ans, là, je ne sais plus trop.

1025

Donc, moi mon histoire, bref c'est suite à une séparation, j'ai eu la chance de vivre dans une coopérative actuellement. Je vis en coopérative à la Coopérative La Source, sur, au coin de Durham et Millen et depuis juin 2021, je suis administrateur en tant que secrétaire au CA.

1030

Et donc ça, ça m'a permis beaucoup, en temps de COVID, de vivre dans une coopérative. Puis en fait, je suis là aujourd'hui pour essayer de un peu, de démystifier, essayer de faire en sorte que, d'enlever le jugement sur les coopératives sur le site Louvain puis de faire en sorte qu'il y en ait plus dans le quartier.

1035

C'est dommage que dans le quartier il y a un jugement fort sur les coopératives, les logements sociaux. Parce que dans la coopérative ici, tout le monde est très cordiale, tout le monde s'entraide et c'est vraiment de belles valeurs qu'on peut partager à nos enfants en tant que citoyens.

1040 Donc, j'essaie de lire un peu mes notes, ici, en même temps. Donc, en fait les coopératives, c'est une alternative aux logements privés qui enlèvent un lot de stress chez les familles.

1045 Les reprises de logement, l'augmentation des loyers, des logements insalubres, des logements petits. Moi je vivais dans un 5 et demi. Mon loyer... j'ai failli rester là, mais j'ai eu la chance de vivre dans une coopérative.

1050 Mais si j'avais vécu encore là en attendant d'avoir un appartement dans une coopérative, de trouver mieux, bien j'aurais probablement approché la pauvreté malgré le fait que je vis, je travaille à temps plein dans un CHU. Salaire, temps complet, je gagne relativement bien ma vie, là, je ne fais pas dans les six chiffres, loin de là, mais...

1055 Donc, je suis agente administrative, donc en principe, je devrais payer, être en mesure de payer mon logement pour mon fils et moi. Je suis mère monoparentale. J'ai, aujourd'hui j'ai quoi, j'ai quasiment la chance d'avoir seulement un enfant. Parce que ceux qui ont trois, quatre, cinq enfants, un parent seul, j'imagine que ça doit être assez difficile de se loger sur Montréal.

1060 Donc, les coopératives sont, c'est une belle alternative pour les familles, mais pas juste pour les familles. C'est une belle alternative pour tous les types de personne, puis c'est ce que j'aimerais que le site Louvain amène, c'est la mixité, les familles, les personnes seules, les personnes avec des handicaps, les différentes cultures pour qu'on apprenne justement à vivre tous ensemble puis qu'on s'entraide et qu'on enlève le jugement à travers ça puis qu'on gagne en société.

1065 Nos enfants, les enfants ici jouent ensemble, ça donne des pauses aux parents. T'sais, c'est vraiment un beau milieu de vie et je suis super heureuse de vivre dans une coopérative en temps de COVID, parce que je pense que je me sentirais assez seule dans mon 5 et demi à payer juste mon loyer puis ma bouffe.

1070 Donc, ça. Ça brise aussi l'isolation vivre dans une coopérative. Il y avait-tu autre choses ?
Attendez une seconde.

LA PRÉSIDENTE :

1075 Prenez le temps de lire vos notes, vous avez du temps.

Mme MÉLANIE DUBÉ :

1080 Oui, non, je ne sais pas... O.K., il me reste, O.K., ça va pas pire. Donc, aussi la densité,
les gros buildings qu'on envisage, c'est une alternative, mais je ne pense pas que c'est une belle
alternative pour la Coopérative famille Louvain. Trop de monde, ça enlèverait l'esprit
d'appartenance puis ça diminuerait la possibilité... ça... bien c'est ça. Le fait qu'il n'y ait pas de
sentiment d'appartenance ou quoi que ce soit, bien ça ne fonctionnerait pas tant que ça.

1085 Une coopérative moyenne. Ici, on est à peu près une quarantaine de membre, il y a une
coopérative en face, je crois qu'ils sont beaucoup plus nombreux, une centaine de membre. Il y a
une coopérative sur Émile-Journault, en fait, il y en a quatre, quatre coopératives sur Émile-
Journault, passé Christophe-Colomb et là on parle de maison. Je ne sais pas combien qu'ils sont,
mais ça existe dans le milieu en ce moment.

1090 Sur la mappe, il y a des coopératives autour, puis je ne comprends pas la panique des
citoyens riverains « ah, une coopérative de logements sociaux ». On n'est pas... t'sais, il y a des
gens de toutes sortes. Il y a des gens un peu plus pauvres, mais ils sont gagnants de vivre dans
une coopérative et de côtoyer d'autres personnes qui ont plus de possibilités puis nous aussi les
1095 personnes qui ont plus de possibilités, qui ont plus de savoirs, on est gagnants d'apprendre de
ces personnes-là et d'être sensibilisés à la réalité qu'on a.

1100

J'ai l'impression que les citoyens riverains – je comprends peut-être un peu leur inquiétude – mais c'est faire en sorte que « ah, bien on va tasser les gens dans creux, creux de la ville pour pas qu'on les voit ».

1105

Ça ressemble à... c'est-tu Expo 67, je ne sais pas trop, ils cachait le monde derrière les murs. T'sais, on est... il faudrait qu'on arrête de faire ça. Ça serait le fun de mettre un bâton dans la roue puis arrêter de... se présenter à tout le monde puis de savoir que tout le monde est gagnant de ça.

1110

Donc, il y aurait possibilité de faire des activités. L'idée, tantôt j'ai entendu le monsieur, de mettre les commerces un peu sur la rue. Bien, ça ne serait pas une mauvaise idée de faire essayer de faire les commerces qui font comme une promenade et que les gens se rendent compte que c'est un milieu de vie aussi. Pour les amener à l'intérieur et voir que ça n'appartient pas au site Louvain, les commerces. Puis, je ne sais pas. Il y a une façon, moi je ne suis pas architecte, mais il y a sûrement une façon de faire.

1115

Puis le stationnement. La grosse question du stationnement. Moi, je fais affaire avec Communauto depuis la naissance de mon fils. Je me suis promenée tout le temps avec Communauto, je n'ai jamais eu de problèmes à avoir une voiture. Et quand je regarde la mappe sur Google, sur le secteur, tous les citoyens riverains aux alentours ont leur stationnement.

1120

Je vois des stationnements qui sont liés à leur maison. Alors là... puis les rues sont vides. Sur la mappe, là, vous regardez, il n'y a pas de manque de stationnement. Puis moi, je n'ai pas de voiture, puis je n'en veux pas. J'aimerais ça qu'il y ait plus de Communauto. Il y a différents modèles, des petits compacts. Il y a des modèles un peu plus grands où est-ce qu'on peut partir en vacances avec la famille puis le bagage.

1125

Je ne comprends pas... je comprends que les gens ont de la misère avec le changement, puis ça fait peur à tout le monde le changement, mais c'est un bon changement ça. Puis dans Ahuntsic, les familles ne peuvent pas se loger. Ils ne peuvent pas se loger convenablement.

1130 Moi, j'habite dans une coopérative, je ne pense même pas pouvoir y vivre dans ce projet-là parce que ça tarde tellement. Donc, je veux dire, mon enfant il va être grand, je vais être une personne seule, ce que j'espère que en tant que membre fondateur je vais pouvoir. Parce que la coopérative, elle veut aussi une mixité de personnes seules.

1135 Mais l'idée, c'est que ce projet-là, il est bon pour le secteur, pour les familles, puis c'est un beau projet pour pouvoir meubler. Sinon, c'est, le quartier Ahuntsic ça va devenir quoi ? Un quartier de personnes tranquilles, O.K., c'est tranquille Ahuntsic, mais c'est correct que ça soit tranquille, mais les familles ont le droit aussi de vivre dans des milieux sécuritaires.

1140 Puis Ahuntsic, c'est bon d'y vivre. Moi, ça fait dix ans que je suis ici. Il y a des pistes cyclables, on peut se promener sur le boulevard Gouin. T'sais, c'est bon de vivre ici, mais c'est dommage de juste vouloir restreindre ça à une certaine population en mettant des bâtons dans les roues pour un projet qui est vraiment super au niveau...

1145 Les gens ont de belles idées, là, au niveau de l'environnement. T'sais, les serres, les jardins communautaires, c'est plein de choses qui sont belles pour la société puis les familles puis le quartier.

1150 Le fait de juste argumenter sur la criminalité, bien dans les très bonnes familles, il y en a des meurtres puis des femmes qui se font battre, puis c'est pas juste dans les familles défavorisées où on retrouve des choses comme ça, t'sais.

 Donc, ce sont des jugements qu'il faut contrer, qu'il faut arrêter. Il faut juste arrêter puis essayer de travailler ensemble, justement améliorer la qualité des gens de la ville de Montréal.

1155 Donc, je suis à huit minutes, là. Je ne suis pas pire.

LA PRÉSIDENTE :

1160 Oui, vous pouvez conclure, oui.

Mme MÉLANIE DUBÉ :

1165 Je pense que c'est pas pire, là, toutes mes notes. Oui.

LA PRÉSIDENTE :

1170 Écoutez, je vais laisser le temps à mes collègues de vous poser des questions, mais je vais profiter du fait que mon micro est ouvert pour poser les questions qui me sont venues. Vous êtes membre fondateur d'une Coopérative famille. J'aimerais ça que vous définissiez ce qu'est une famille et vous dites « je ne pourrai pas rester ici éternellement ». Donc, je comprends que dans votre Coopérative famille où vous êtes actuellement, vous ne pourrez pas rester si votre...

Mme MÉLANIE DUBÉ :

1175 ... non. Non, non, non. C'est que moi, la Coopérative famille Louvain, bien pour moi une famille, c'est... bon famille Louvain, c'est... je pense que la Coopérative famille Louvain, l'idée c'est qu'elle ait des familles, mais elle reste ouverte aussi à ce que ça soit une (inaudible).

1180 Bien, en fait, moi, comment je vois la Coopérative famille Louvain, c'est que la coopérative c'est une famille. Donc, aussi diversifiée qu'elle soit, que ce soit avec des familles nombreuses, que ça soit avec des personnes seules, mais c'est tout. C'est la famille.

1185 Donc, si la coopérative c'est la famille puis on essaie de... excusez. Donc, une famille, ce sont des membres qui s'entraident. Donc, ça c'est un peu ma famille. Moi puis mon garçon, on est une famille. Vincent, il est une famille à lui seul. Puis Naïma aussi avec ses grands enfants aussi.

Donc, une famille, ce sont des gens qui sont là ensemble puis qui peuvent compter les uns sur les autres.

1190 Peu importe les différends, peu importe la chicane, un moment donné, on continue puis on passe à travers. Moi, ce que je disais, c'est que le projet Louvain, t'sais... moi je peux me voir. Où est-ce que je suis en ce moment, je m'y vois vieillir. Dans le sens que c'est une coopérative, ça va bien, les gens sont le fun.

1195 Le projet Coopérative Louvain, je suis prête à m'y investir, mais je ne sais pas si un jour je vais pouvoir y vivre. C'est plutôt ça. Parce que dans le sens que ça peut être très loin, tard, sur le tard, puis moi mon hypothèque elle diminue en ce moment, ce n'est pas...

1200 Mais, je suis prête à m'investir dans ce projet-là parce que j'y crois. Je trouve que ça... des coopératives, il devrait y en avoir plus sur Montréal puis les gens devraient plus s'impliquer dans leur milieu de vie parce qu'on est gagnants de tout ça.

1205 Est-ce que c'est plus clair ? C'est juste parce que je ne me vois pas... bien pas, je me vois... j'aimerais ça y vivre dans la Coopérative famille Louvain. Demain, si vous me dites que j'ai un appartement, j'irais. Mais vu la durée de tout ça, puis c'est long, c'est normal, c'est un gros projet, bien c'est ça. Ça serait...

Je ne sais pas c'est quand que je vais pouvoir y vivre.

1210 **LA PRÉSIDENTE :**

1215 O.K. J'aurais une autre question pour vous, puis après ça, je laisse l'espace à mes collègues. Dans le modèle, je sais là que ça va changer dépendamment des subventions puis quand ça va arriver puis tout ça. Mais dans le modèle auquel vous pensez dans votre future coopérative, combien de logements seraient subventionnés pour combien de logements qui

seraient un peu en bas du marché ou est-ce que vous pensez que 100% des logements seront subventionnés ?

Mme MÉLANIE DUBÉ :

1220

Ça, je ne le sais pas. Peut-être que Vincent, qui est membre fondateur aussi depuis plus longtemps, il pourra répondre à cette question-là, parce que moi je suis quand même nouvelle puis avec la COVID, je n'ai pas eu ça.

1225

Mais ici, nous dans notre coopérative, c'est un ancien OBSNL, quelque chose, CH je ne sais pas trop quoi. Je ne me rappelle pas. Je mélange les lettres. Mais c'est que si moi j'avais, mettons j'avais eu perte d'emploi temporaire avec le COVID, j'aurais eu le droit à une aide financière. T'sais c'est comme, c'est selon ton budget, t'sais c'est...

1230

Ça fait que moi je trouve que cette alternative-là, ça peut être intéressant. Je ne sais pas si... je ne pense pas que ça se fait encore ces affaires-là, mais je trouve que ça peut être une alternative intéressante dans le sens qu'on ne veut pas, je ne veux pas non plus faire en sorte que... t'sais, les gens qui ont le droit puis qui ne peuvent pas, c'est correct, il faut les aider et tout ça.

1235

Mais aussi des fois, il peut arriver des *bad luck* temporaires puis c'est... moi, quand j'ai su que j'étais éligible, que je pouvais être éligible à ça, bien ça m'a comme rassurée. T'sais mais moi je travaille dans un CHU, t'sais je ne perdrai pas ma job en ce moment. Mais quand même, il pourrait arriver un malheur ou quoi que ce soit, puis c'est juste rassurant en tant que mère monoparentale de dire « O.K., bien j'ai... ».

1240

Mais quelqu'un qui n'a pas de parent, pas d'amis ou quoi que ce soit, puis qui ne pourrait pas avoir de l'aide de l'extérieur, bien il y a cette aide-là qui existe. Sans vouloir nécessairement l'utiliser, parce qu'on ne veut pas non plus vivre trop serré financièrement. Ce n'est pas l'objectif du monde, là, je pense. Mais, en tout cas. Je pense que ça serait l'alternative pour moi.

1245

LA PRÉSIDENTE :

Merci. Madame Cristini, Monsieur Boucher, avez-vous des questions ? Oui, Monsieur Boucher.

1250

LE COMMISSAIRE :

Non, je n'ai pas de question. Mais je veux juste vous remercier de votre témoignage. Ça humanise tout ça. On lit des pages de spécialistes puis de chiffres et tout. Ça donne un visage humain à tout ce dossier-là. Ça a été fort apprécié. Merci beaucoup.

1255

Mme MÉLANIE DUBÉ :

Bien ça me fait plaisir. Et j'aimerais juste aussi, parce que j'ai oublié de nommer, par rapport au comité de pilotage, bien comme, t'sais moi je travaille temps plein, de jour. J'aimerais ça pouvoir participer aux discussions puis tout ça et en savoir plus. Mais les rencontres sont de jour. Ça fait que pour moi, ce n'est vraiment pas possible.

1260

Puis juste, bon cette semaine, je suis assez impliquée dans ma coopérative et tout ça. Ça fait que le soir, j'en ai des rencontres et c'est vraiment possible d'être là. Je sais que le comité de pilotage, bien t'sais vous travaillez aussi temps plein et tout ça, mais des fois si les réunions pourraient être de temps en temps le soir pour nous mettre en diapason ou pour connaître l'opinion des coopératives puis des gens qui sont prêts à s'y investir, ça serait vraiment le fun de considérer ça.

1265

1270

De toute façon, dans une coopérative, c'est ça qu'on fait. On s'adapte puis c'est souvent le soir aux réunions. Puis là, à ce moment-là, on peut voir c'est qui vraiment qui est en mesure de pouvoir assister aux rencontres puis de s'impliquer. Ça fait que ça donne une idée, là, un peu. Ça serait le fun, ça. Ça serait à souligner qu'on veut tous s'impliquer, mais on travaille.

1275

LA PRÉSIDENTE :

O.K., merci. Madame Cristini.

1280 **LA COMMISSAIRE :**

Oui, peut-être que je l'ai manqué, merci à madame Dubé pour votre témoignage. Mais peut-être que je l'ai manqué. Vous disiez à un moment qu'effectivement, peut-être un, trop d'étages, je ne sais même plus si vous aviez utilisé le mot étage, mais ça serait peut-être, ça
1285 nuirait peut-être au sentiment coopératif. Est-ce que vous aviez une idée, parce qu'on entend souvent que certains, dix étages, ça nuit à ces valeurs-là. Vous, est-ce que vous aviez une idée concrète là-dessus ?

1290 **Mme MÉLANIE DUBÉ :**

Bien moi, je pense qu'on pourrait voir avec d'autres coopératives existantes. Ici, nous, on a des bâtiments ; le plus haut c'est, il y a un demi-sous-sol puis il y a trois étages. Donc, c'est quatre étages au total. Donc, quatre... bon, peut-être, t'sais ça peut être mixte aussi.

1295 Il y a une coopérative dans le Plateau Mont-Royal que j'avais visité puis il y en avait une qui était plus basse, l'autre était plus haute. Elle allait, je pense, à quatre ou cinq étages. T'sais, ça peut... il y a une certaine façon de construire peut-être qui peut être moins lourde pour le quartier, mais oui, je pense que quatre...

1300 Puis là, j'ai peut-être de la misère à visualiser cinq étages, là, mais t'sais, il ne faudrait pas que ça soit une trop grosse. Ici, on a 42 membres, en face, une centaine, je pense qu'ils sont 70. Je pense que 70 membres, 50 membres, 40, ça serait pas mal ça pour la coopérative, là. Pas trop.

1305 Avec des espaces communs aussi pour nourrir la culture et se regrouper, développer. Moi, t'sais j'aurais envie de faire des cuisines communautaires, on ne peut pas, c'est COVID. Mais essayer de faire des choses pour que tout le monde grandisse, qu'on apprenne.

1310 Puis ça, ça prend des espaces communs. Des espaces aussi de rangement pour les vélos, les équipements, les familles. Si on veut favoriser la coopération et tout ça, bien t'sais souvent les gens font faire des vacances pas chères puis ils vont... mais on a du matériel. T'sais, il y a le camping, le vélo, le cooler.

1315 T'sais, tout ça, ça prend de la place. Donc, des espaces de rangement pour les familles, les stationnements, oui. Mais pour ma part, c'est pas, je pense que bien développer des affaires de Communauto, Bixi, c'est juste bon de bouger, là, en ce moment. Ça fait que... mais les autres, ils en ont des stationnements, ça fait que je ne sais pas c'est quoi la panique avec ça. Mais en tout cas. Mais bon. C'est ça.

1320 **LA COMMISSAIRE :**

Juste un moment, c'était juste un nom. Vous aviez parlé d'une coopérative d'une centaine de membre, comment elle s'appelle, j'ai...

1325 **Mme MÉLANIE DUBÉ :**

1330 Bien, je pense que la coopérative en face, c'est la coopérative Oasis Sauvé. Puis je pense qu'ils sont 60, 70 à peu près. Mais je ne suis pas sûre. Je ne pourrais vraiment pas vous dire. Sur la FECHIMM, on pourrait retrouver l'information. Je pourrais chatter rapidement puis voir. Mais ce serait à vérifier.

C'est une coopérative que ça fait longtemps. C'est dans les années 1975, 80, dans ce coin-là dans le début de démarrage de coopératives. Ces deux coopératives-là ont démarré. Mais là je parle de la mienne, puis celle d'en face.

1335 Puis, t'sais ce sont des coopératives que... en tout cas, pour la nôtre, elle est en santé
financièrement. On a fini de payer notre hypothèque. Ce n'est pas cher nos loyers. Puis ça
permet, une fois, t'sais ça permet vraiment d'avoir une qualité de vie.

1340 Bon, ça dépend c'est quoi les choix de vie de la personne. Si tu vis dans un appartement
pas cher puis que tu dépenses au-dessus de tes moyens, c'est une chose. Mais sinon, ça permet
vraiment d'avoir du temps de qualité avec tes enfants, passer du temps avec les devoirs.

1345 Etre autour de tes enfants et les faire grandir correctement pour qu'eux réussissent bien
leur vie. Puis, c'est un milieu de vie, donc ça amène une vision, t'sais, ça développe de belles
qualités chez les citoyens de vivre en harmonie, autant les jeunes, les personnes âgées,
d'apprendre... t'sais, je trouve que c'est juste bon les coopératives. Donc, il faut essayer d'enlever
le jugement sur t'sais, il y a les HLM et tout ça.

1350 Bien, s'il y a des problèmes avec ces HLM-là, il y a peut-être quelque chose à faire, ou
peut-être des projets que la ville devrait développer justement pour aider ces citoyens-là qui sont
défavorisés, oui, mais aidons... il faudrait les aider. Pas les mettre dans un espace clos puis on ne
s'en occupe plus. Puis, « ah, il ne faut surtout pas les regarder parce que c'est contagieux être
pauvre puis être... t'sais ». Peu importe.

1355 Je trouve ça dommage qu'ils ne veulent pas, qu'ils pensent...

LA PRÉSIDENTE :

1360 Madame Dubé, votre témoignage est très intéressant.

Mme MÉLANIE DUBÉ :

Oui, mais c'est gentil, merci.

1365 **LA PRÉSIDENTE :**

Mes collègues et moi, on vous écoute, mais honnêtement je ferais preuve de non-conformité de vous laisser parler. Le temps est...

1370 **Mme MÉLANIE DUBÉ :**

Non, non, c'est correct. Je ferme mon micro. Merci beaucoup.

1375 **LA PRÉSIDENTE :**

O.K., je suis désolée. Bien, merci beaucoup, Madame Dubé.

Mme MÉLANIE DUBÉ :

1380 Merci, merci beaucoup. Bye bye.

M. FRANCISCO QUIAZUA

1385 **LA PRÉSIDENTE :**

Monsieur Quiazua...

1390 **M. FRANCISCO QUIAZUA :**

Quiazua, c'est comme bonsoir, vous dites comme si vous alliez dire « qui a soif », mais vous dites simplement Quiazua.